

I Nombres complexes de module 1

1) Le groupe \mathbb{U}

Définition 1. On note $\mathbb{U} = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1\}$, l'ensemble des nombres complexes de module 1.

Exemple 2. $\pm 1, \pm i \in \mathbb{U}$.

Remarque 3. En identifiant \mathbb{C} et \mathbb{R}^2 , \mathbb{U} est identifié à \mathbb{S}^1 .

Théorème 4. L'application $\mathbb{R}^{+*} \times \mathbb{U} \rightarrow \mathbb{C}^*$ envoyant (r, u) sur ru est un isomorphisme.

Proposition 5. Les groupes \mathbb{U} , $\mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z}$ et $\mathcal{SO}_2(\mathbb{R})$ sont isomorphes.

Proposition 6. Le groupe \mathbb{U} est compact et connexe.

2) Fonctions trigonométriques

Définition 7. On définit les séries entières suivantes :

$$\exp(z) = e^z = \sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{z^n}{n!} \quad \cos(z) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{(-1)^n z^{2n}}{(2n)!} \quad \sin(z) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{(-1)^n z^{2n+1}}{(2n+1)!}$$

Proposition 8. (i) Pour tout $z \in \mathbb{C}$, on a $\exp(iz) = \cos(z) + i \sin(z)$.

(ii) Pour tout $z_1, z_2 \in \mathbb{C}$, on a $e^{z_1+z_2} = e^{z_1} e^{z_2}$.

(iii) Pour tout $z \in \mathbb{C}$, on a $e^z \neq 0$, $\frac{1}{e^z} = e^{-z}$, $\overline{e^z} = e^{\bar{z}}$ et $|e^z| = e^{\operatorname{Re} z}$.

(iv) Pour tout $z \in \mathbb{C}$, $|\exp(z)| = 1 \Leftrightarrow z \in i\mathbb{R}$.

(v) \exp est un morphisme de groupe surjectif de $(\mathbb{C}, +)$ dans (\mathbb{C}^*, \times) .

(vi) \exp , \sin et \cos sont des séries entières de rayon de convergence infini, et sont donc définies et holomorphes sur \mathbb{C} . De plus, \exp est sa propre dérivée.

(vii) Pour $\theta \in \mathbb{R}$, $\cos \theta$ et $\sin \theta$ sont réels.

Corollaire 9 (Moivre). Pour $n \in \mathbb{N}$ et $\theta \in \mathbb{R}$, on a :

$$(\cos \theta + i \sin \theta)^n = \cos(n\theta) + i \sin(n\theta)$$

Corollaire 10 (Euler). Pour $\theta \in \mathbb{R}$, on a :

$$\cos \theta = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2} \quad \text{et} \quad \sin \theta = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$$

Application 11. On peut exprimer $\cos(n\theta)$ comme un polynôme en $\cos \theta$: ce sont les polynômes de Tchebychev.

3) Paramétrisation du cercle unité

Proposition 12. Dans \mathbb{C} , \mathbb{U} est le cercle de centre 0 et de rayon 1. Il peut être paramétré, à l'exception de $(-1, 0)$ par l'application :

$$\begin{aligned} \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R}^2 \\ t &\longmapsto \left(\frac{1-t^2}{1+t^2}, \frac{2t}{1+t^2} \right) \end{aligned}$$

Corollaire 13. L'ensemble des points de \mathbb{U} à coordonnées rationnelles sont denses dans \mathbb{U} .

Application 14 (Triplets pythagoriciens). Soient $x, y, z \in \mathbb{N}$. Alors (x, y, z) est solution de l'équation diophantienne $x^2 + y^2 = z^2$ si, et seulement si, il existe $d \in \mathbb{Z}$ et u, v premiers entre eux tels que, à permutation près, on a $x = d(u^2 - v^2)$, $y = 2d uv$, $z = d(u^2 + v^2)$.

4) Argument, rotations et angles orientés

On identifie ici \mathbb{R}^2 au plan complexe \mathbb{C} .

Définition 15. Pour $z \in \mathbb{C}^*$, on appelle argument de z , noté $\arg z$, tout réel θ tel que $\frac{z}{|z|} = e^{i\theta}$. L'argument est donc bien défini dans $\mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z}$.

Exemple 16. $\arg i = \frac{\pi}{2}$, $\arg x = 0$ ou 2π pour $x \in \mathbb{R}^{+*}$.

Définition 17. La rotation autour de $a \in \mathbb{C}$ d'angle θ est l'application $r_{\theta, a} : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ définie pour $z \in \mathbb{C}$ par $r_{\theta, a}(z) = a + (z - a)e^{i\theta}$.

Proposition 18. Les rotations sont des isométries. En particulier, \mathbb{U} est stable par toute rotation autour de 0.

Application 19. Les rotations du plan préservant un polygone régulier à n côtés de centre 0 est un groupe constitué des n rotations de centre 0 et d'angle $\frac{2k\pi}{n}$ pour $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$.

Remarque 20. Si on rajoute les symétries, on obtient le groupe des isométries du plan préservant le polygone régulier : le groupe diédral D_{2n} .

Proposition 21. Il existe une unique rotation envoyant $u \in \mathbb{U}$ sur $v \in \mathbb{U}$.

Définition 22. On appelle angle orienté l'orbite de l'action de \mathbb{U} sur $\mathbb{U} \times \mathbb{U}$ définie par $z \cdot (u, v) = (zu, zv)$.

Proposition 23. L'application qui à un angle orienté $\overline{(u, v)}$ associe l'unique rotation envoyant u sur v est une bijection, notée Φ .

Corollaire 24. L'ensemble des angles orientés est un groupe s'il est muni de l'opération : $\overline{(u, v)} + \overline{(u', v')} = \Phi^{-1} \left(\Phi \left(\overline{(u, v)} \right) \circ \Phi \left(\overline{(u', v')} \right) \right)$.

II Racines de l'unité

1) Sous-groupes des racines de l'unité

Définition 25. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On appelle racine n -ième de l'unité dans \mathbb{C} tout nombre complexe z tel que $z^n = 1$. On note \mathbb{U}_n l'ensemble des racines n -ièmes de l'unité.

Définition 26. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Une racine n -ième de l'unité est dite primitive si elle est d'ordre n dans \mathbb{C}^* . On note μ_n l'ensemble des racines primitives n -ièmes de l'unité.

Proposition 27. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, \mathbb{U}_n est un groupe cyclique d'ordre n engendré par $e^{\frac{2i\pi}{n}}$. Les racines primitives sont les générateurs de \mathbb{U}_n .

Corollaire 28. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on a $|\mu_n| = \varphi(n)$.

Proposition 29. Un sous-groupe de \mathbb{U} est fini ou dense.

Proposition 30. On a $\mathbb{U}_d \subset \mathbb{U}_n \Leftrightarrow d \mid n$, et $\mathbb{U}_n = \bigcup_{d \mid n} \mu_d$.

Application 31. On a $n = \sum_{d \mid n} \varphi(d)$.

2) Polynômes cyclotomiques

Définition 32. On définit le n -ième polynôme cyclotomique par :

$$\Phi_n(X) = \prod_{\zeta \in \mu_n} (X - \zeta) \in \mathbb{C}[X]$$

Proposition 33. Φ_n est unitaire de degré $\varphi(n)$.

Proposition 34. $\forall n \in \mathbb{N}^*, X^n - 1 = \prod_{d \mid n} \Phi_d(X)$

Exemple 35. $\Phi_1(X) = X - 1$, $\Phi_2(X) = X + 1$, $\Phi_p(X) = \sum_{k=0}^{p-1} X^k$

Proposition 36. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, Φ_n est dans $\mathbb{Z}[X]$.

Proposition 37. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, Φ_n est irréductible dans $\mathbb{Z}[X]$.

Lemme 38. Soit $a \in \mathbb{Z}$ et p premier tel que $p \mid \Phi_n(a)$ et $p \nmid \Phi_d(a)$ pour $d \mid n$ et $d < n$. Alors $p \equiv 1 \pmod{n}$.

Théorème 39 (Dirichlet faible). Pour $n \geq 1$, il existe une infinité de nombres premiers congrus à 1 modulo n .

III Application aux représentations

Soit G un groupe d'ordre n et V un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension d .

Définition 40. Une représentation linéaire de G est un morphisme $\rho : G \rightarrow \mathcal{GL}(V)$. On appelle caractère de ρ la fonction $g \mapsto \text{tr}(\rho(g))$.

Remarque 41. Se donner une représentation de G dans V revient à se donner une action de groupes de G sur V en posant $\rho(g)(x) = g \cdot x$.

Exemple 42. $\rho : g \mapsto Id_V$ est une représentation de G sur V .

Exemple 43. On suppose que G agit sur un ensemble X de cardinal d . Soit $(e_x)_{x \in X}$ une base de V . La représentation suivante est appelée représentation de permutation associée à X :

$$\rho : \begin{cases} G & \longrightarrow & \mathcal{GL}(V) \\ s & \longmapsto & (e_x \mapsto e_{s \cdot x}) \end{cases}$$

Proposition 44. Soient $\rho : G \rightarrow \mathcal{GL}(V)$ une représentation linéaire de G et $g \in G$. Alors $\rho(g)$ est diagonalisable de valeurs propres dans \mathbb{U}_n .

Corollaire 45. Soient χ un caractère de G et $g \in G$. Alors $\chi(g)$ s'écrit comme somme de racines n -ièmes de l'unité.

Théorème 46. G est abélien si et seulement si toute représentation irréductible est de degré 1.

Exemple 47. La table de caractères de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est :

$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$	0	1	2	...	$n-1$
χ_1	1	1	1	...	1
χ_2	1	ω	ω^2	...	ω^{n-1}
χ_3	1	ω^2	ω^4	...	ω^{n-2}
\vdots	\vdots	\vdots	\vdots	\ddots	\vdots
χ_n	1	ω^{n-1}	ω^{n-2}	...	ω

où $\omega = e^{\frac{2i\pi}{n}}$.

Proposition 48. L'application $\iota : G \rightarrow \widehat{\widehat{G}}$ définie pour $g \in G$ par $\iota(g) : \chi \mapsto \chi(g)$ est un isomorphisme.

Proposition 49. G et $\widehat{\widehat{G}}$ ont même exposant.

Théorème 50. Il existe un unique entier ℓ et une unique suite $d_\ell \cdots d_2 d_1$ d'entiers supérieurs à 2 tels que d_1 est l'exposant de G et :

$$G \cong \prod_{i=1}^{\ell} \mathbb{Z}/d_i\mathbb{Z}$$

Développements

- Étude des polynômes cyclotomiques (36,37) [Per96]
- Structure des groupes abéliens finis (48,49,50) [Col09]
- Forme faible de la progression arithmétique de Dirichlet (38,39) [FGN13a]

Références

- [El 11] M. El Amrani. *Suites et séries numériques, Suites et séries de fonctions*. Ellipses
- [Aud06] M. Audin. *Géométrie*. EDP Sciences
- [Per96] D. Perrin. *Cours d'Algèbre*. Ellipses
- [Col09] P. Colmez. *Éléments d'analyse et d'algèbre*. Les éditions de l'École Polytechnique
- [FGN13a] S. Francinou, H. Gianella, et S. Nicolas. *Oraux X-ENS Algèbre 1*. Cassini